**\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_**

**La typologie textuelle**

Les textes se différencient par leur forme et leur fonction communicative. Les caractéristiques formelles, telles que les caractères (grands, petits, gras, …), les titres, les photos, la disposition du texte sur la page, permettent de définir la typologie textuelle. Les fonctions communicatives jouent également un rôle important dans la reconnaissance de la typologie textuelle. Les textes peuvent avoir une fonction référentielle, lorsqu'ils se proposent un but d'information, et une fonction conative s'ils se proposent comme but la persuasion ou l'action[[1]](#footnote-1).

Il existe **5 types** de discours (ou textes) : narratif, descriptif, argumentatif, explicatif et injonctif[[2]](#footnote-2).

1. **Le texte narratif** est une narration (orale ou écrite) d’une histoire (réelle ou fictive). Derrière l’appellation texte narratif on trouve des textes différents.

* Le roman
* La nouvelle
* Le conte
* Le conte de fées
* La fable
* La légende
* La chronique
* Le mythe etc.

**Le texte narratif[[3]](#footnote-3)** présente les éléments selon leur déroulement dans le temps. On utilise ici des indications temporelles (d’abord, puis, ensuite, enfin …) pour souligner l’impression de mouvement.

* **Exemple :** « Ce jour-là, on avait joué Sigurd au théâtre de la ville. […] Il faisait noir, noir, mais noir […] de l’octroi chez moi, il y a un kilomètre environ, peut-être un peu plus, soit vingt minutes de marche lente. Il était une heure du matin, une heure ou une heure et demie …» (Guy de Maupassant, 1850-1893, Qui sait ?, nouvelle fantastique, 1890).

1. **Le texte descriptif** montre un lieu, un objet, un personnage que le lecteur ne voit pas. Dans un écrit documentaire (par exemple un guide touristique) ce type de texte évoque une image fidèle d’un objet réel. Dans un récit de fiction (par exemple un récit de voyage) il peut créer une atmosphère, donner des indices sur la suite du récit, donner au texte une valeur esthétique, ou développer le symbolisme.

* Le guide touristique
* Le récit de voyage
* Le roman
* Texte documentaire etc.

**Le texte descriptif** présente les éléments selon **leur aspect** et leur **position** dans l'espace. Une description, qu’il s’agisse d’un lieu ou d’un portrait, s’organise selon certaines règles. Concernant la description spatiale, elle est localisée dans l’espace à l’aide d’indications spatiales. La description d’un lieu (paysage, bâtiment …) peut privilégier un axe horizontal (à droite, à gauche, à l’est, à l’ouest, d’un côté, de l’autre …), vertical (en haut, en bas, en dessous, au-dessus …) ou ménager un effet de profondeur (au premier plan, plus loin, au fond …)

* **Exemple :** « L’hôtel Béraud, bâti vers le commencement du dix-septième siècle, était une de ces constructions carrées, noires et graves, aux étroites et hautes fenêtres […]il n’avait que trois étages, des étages de quinze à vingt pieds de hauteur. Le rez-de-chaussée, plus écrasé, était percé de fenêtres garnies d’énormes barres de fer … » (Emile Zola, 1840-1902. La Curée, roman, 1872).

**3. Le texte argumentatif** a pour objectif de persuader, convaincre le dentinaire (celui à qui le texte s’adresse).Le texte argumentatif défend une position en développant un raisonnement structuré et logique. Le texte exprime l’opinion et le jugement.

* L’essai
* Le pamphlet
* L’article, etc.

Le texte argumentatif se propose comme but de persuader. Il vise à persuader le destinataire à accepter une certaine thèse, une certaine opinion avec des arguments.

En général, tout texte argumentatif présente les **caractéristiques** suivantes qui permettent à l’identifier :

* **Concernant le contenu**, le texte argumentatif expose une opinion, présente deux éléments importants : les arguments, c'est-à-dire des idées, et les exemples, c'est-à-dire des faits et il est disposé en paragraphes.
* **Quant à sa structure**, les parties du texte argumentatif sont :
* **Le problème** : le sujet qu'on a l'intention d'aborder ;
* **La thèse :** l'opinion qu'on veut soutenir ;
* **Les arguments** en faveur de la thèse : convaincre le lecteur de la validité de sa propre thèse avec des argumentations, des raisonnements logiques, des preuves ;
* **L'antithèse :** l'opposition à la thèse. Ici il s'agit de convaincre le lecteur que les possibles objections n'ont pas de fondement;
* **La conclusion** : souligner la validité de la thèse.
* **Exemple** :

Il faut décider où faire les études (problème). L’université idéale à mon avis est Al Albayt **(thèse).** Je ne la connais pas bien, mais j’ai entendu dire que c’était une belle université dont l’équipe enseignante est bien qualifiée. On y enseigne presque toutes les spécialités **(argument en faveur de la thèse**). Je devrais peut-être réfléchir, car la ville où cette université se situe n’est pas très intéressante **(antithèse).** Je pense que l’essentiel est d’approfondir mes connaissances, d’enrichir ma culture et d’avoir un diplôme qui me permettra de trouver un bon poste. Cela peut se faire dans toutes les universités **(conclusion).**

Cette structure peut présenter parfois **des variantes**, comme **l'omission de l'antithèse ou l’argument en faveur de la thèse**. Les différentes parties du texte argumentatif doivent être reliées entre elles par des **connecteurs** assurant la cohésion du texte : connecteurs d’opposition, connecteurs de cause, connecteurs de conséquence, connecteurs de succession, connecteurs finaux, connecteurs démonstratifs, connecteurs explicatifs.

**4. Le texte explicatif** cherche à donner une explication, à apporter une information. Il modifie les connaissances du destinataire. Dans un récit de fiction, le texte explicatif peut instruire le lecteur, retarder l’action, donner des détails qui aident à comprendre l’intrigue, montrer la cohérence du personnage et de son, comportement, etc.

* l’article de dictionnaire
* le manuel scolaire
* l’article de presse, etc.

**Le texte explicatif** présente des idées ou des événements suivant une succession logique. Autrement dit, les actions se suivent logiquement et le déplacement ou l’enlèvement d’une d’elles nuira à la compréhension. L'analyse du texte explicatif doit permettre de repérer le thème principal (à cette fin repérer les mots-clés), les différentes séquences et leur enchaînement: séquences introductives, conclusives, illustratives et les connecteurs: cause, conséquence, but.

**Exemple :** « J’aperçus au loin la masse sombre de mon jardin, et je ne sais pas d’où me vint une sorte de malaise à l’idée d’entrer là-dedans. Je ralentis le pas.

[…] J’ouvris ma barrière et je pénétrai dans la longue allée de sycomores, qui s’en allait vers le logis […] traversant des massifs opaques et contournant de gazons […] En approchant de la maison, un trouble bizarre me saisit.» Guy de Maupassant, 1850-1893, Qui sait ?, nouvelle fantastique, 1890.

**5. Le texte injonctif** veut conseiller ou ordonner un comportement à un destinataire.

* Le mode d’emploi
* La recette de cuisine
* La publicité etc.

Le texte injonctif ou prescriptif incite à faire quelque chose (il incite à l’action). On l’appelle aussi texte instructif car il donne des instructions ou force à faire quelque chose.

Les caractéristiques du texte prescriptif, formant sa structure générale, sont: l'emploi des impératifs ou des infinitifs; une disposition typographique particulière; des dessins qui illustrent le texte; un lexique clair et précis et parfois une description introduit le texte prescriptif.

Les textes prescriptifs sont en général les recettes, les modes d’emploi, les règlements, les énoncés d’exercice et d’autres.

**Exemple d’analyse**

* Identifiez les différents types de discours présents dans la première partie du conte *La main*.

**Réponse**

1. Dans la première partie du conte (donc un texte narratif) plusieurs types de discours sont employés.

* Texte explicatif
* Texte descriptif
* Texte argumentatif
* Texte injonctif

|  |
| --- |
| On faisait cercle autour de M. Bermutier, juge d’instruction qui donnait son avis sur l’affaire mystérieuse de Saint-Cloud. Depuis un mois, cet inexplicable crime affolait Paris. Personne n’y comprenait rien.  M. Bermutier, debout, le dos à la cheminée, parlait, assemblait les preuves, discutait les diverses opinions, mais ne concluait pas.  Plusieurs femmes s’étaient levées pour s’approcher et demeuraient debout, l’œil fixé sur la bouche rasée du magistrat d’où sortaient les paroles graves. Elles frissonnaient, vibraient, crispées par leur peur curieuse, par l’avide et insatiable besoin d’épouvante qui hante leur âme, les torture comme une faim.  Une d’elles, plus pâle que les autres, prononça pendant un silence :  -C’est affreux. Cela touche au "surnaturel". On ne saura jamais rien.  Le magistrat se tourna vers elle :  -Oui, madame, il est probable qu’on ne saura jamais rien. Quand au mot "surnaturel" que vous venez d’employer, il n’a rien à faire ici. Nous sommes en présence d’un crime fort habilement conçu, fort habilement exécuté, si bien enveloppé de mystère que nous ne pouvons le dégager des circonstances impénétrables qui l’entourent. Mais j’ai eu, moi, autrefois, à suivre une affaire où vraiment semblait se mêler quelque chose de fantastique. Il a fallu l’abandonner, d’ailleurs, faute de moyens de l’éclaircir.  Plusieurs femmes prononcèrent en même temps, si vite que leurs voix n’en firent qu’une:  - Oh ! dites-nous cela.  M. Bermutier sourit gravement, comme doit sourire un juge d’instruction. Il reprit :  -N’allez pas croire, au moins, que j’aie pu, même un instant, supposer en cette aventure quelque chose de surhumain. Je ne crois qu’aux causes normales. Mais si, au lieu d’employer le mot "surnaturel" pour exprimer ce que nous ne comprenons pas, nous nous servions simplement du mot "inexplicable", cela vaudrait beaucoup mieux. En tout cas, dans l’affaire que je vais vous dire, ce sont surtout les circonstances environnantes, les circonstances préparatoires qui  m’ont ému. Enfin, voici les faits :  (Guy de Maupassant, *La main*) |

TD

1. Identifiez les différents types de discours présents dans l’extrait suivant :

|  |
| --- |
| Madame Vauquer, née de Conflans, est une vieille femme qui, depuis quarante ans, tient à Paris une pension bourgeoise établie rue Neuve-Sainte-Geneviève, entre le quartier latin et le faubourg Saint-Marcel. Cette pension, connue sous le nom de la *maison Vauquer*, admet également des hommes et des femmes, des jeunes gens et des vieillards, sans que jamais la médisance ait attaqué les mœurs de ce respectable établissement. Mais aussi, depuis trente ans, ne s’y était-il jamais vu de jeune personne, et, pour qu’un jeune homme y demeure, sa famille doit-elle lui faire une bien maigre pension. Néanmoins, en 1819, époque à laquelle ce drame commence, il s’y trouvait une pauvre jeune fille. En quelque discrédit que soit tombé le mot drame par la manière abusive et tortionnaire dont il a été prodigué dans ces temps de douloureuse littérature, il est nécessaire de l’employer ici : non que cette histoire soit dramatique dans le sens vrai du mot; mais, l'oeuvre accomplie, peut-être aura-t-on versé quelques larmes intra muros et extra. Sera-elle comprise au-delà de Paris ? le doute est permis. Les particularités de cette scène pleine d’observations et de couleurs locales ne peuvent être appréciées qu'entre les buttes de Montmartre et les hauteurs de Montrouge, dans cette illustre vallée de plâtras incessamment près de tomber et de ruisseaux noirs de boue; vallée remplie de souffrances réelles, de joies souvent fausses, et si terriblement agitée qu’il faut je ne sais quoi d’exorbitant pour y produire une sensation de quelque durée. Cependant il s’y rencontre çà et là des douleurs que l’agglomération des vices et des vertus rend grandes et solennelles : à leur aspect, les égoïsmes, les intérêts, s’arrêtent et s’apitoient ; mais l’impression qu’ils en reçoivent est comme un fruit savoureux promptement dévoré. Le char de la civilisation, semblable à celui de l’idole de Jaggernat, à peine retardé par un cœur moins facile à broyer que les autres et qui enraie sa roue, l’a brisé bientôt et continue sa marche glorieuse. Ainsi ferez-vous, vous qui tenez ce livre d’une main blanche, vous qui vous enfoncez dans un moelleux fauteuil en vous disant : Peut-être ceci va-t-il m’amuser. Après avoir lu les secrètes infortunes du père Goriot, vous dînerez avec appétit en mettant votre insensibilité sur le compte de l’auteur, en le taxant d’exagération, en l’accusant de poésie. Ah ! sachez-le : ce drame n’est ni une fiction, ni un roman. All is true, il est si véritable, que chacun peut en reconnaître les éléments chez soi, dans son cœur peut-être.  (Honoré de Balzac, *Le Père Goriot*) |

1. Identifiez le type de textes auquel appartiennent les extraits suivants et justifiez votre réponse.

**Extrait 1**[[4]](#footnote-4)

Le vieux Duc de Guermantes ne sortait plus [...]. Je ne l’avais pas aperçu et je ne l’eusse sans doute pas reconnu, si on ne me l’avait clairement désigné. Il n’était plus qu’une ruine mais superbe, et moins encore qu’une ruine, cette belle chose romantique que peut être un rocher dans la tempête. Fouettée de toutes parts par les vagues de souffrance, de colère de souffrir, d’avancée montante de la mort qui la circonvenaient, sa figure, effritée comme un bloc gardait le style, la cambrure que j’avais toujours admirés; elle était rongée comme une de ces belles têtes antiques trop abîmées mais dont nous sommes trop heureux d’orner un cabinet de travail.

**Extrait 2**

Allumer le four à 150°C.

Faire fondre le chocolat au bain –marie et ensuite ajouter le beurre.

Mélanger soigneusement. Laisser tiédir.

Battre les œufs et le sucre jusqu'à ce que le mélange blanchisse.

Incorporer le chocolat bien tiède.

Verser la farine tamisée. Ajouter les cerneaux de noix hachés grossièrement.

Verser la pâte dans un moule beurré en une couche de 3 cm maximum !!!

Faire cuire 25 mn, l'intérieur doit être mœlleux.

Une fois refroidie, découper en carrés.

**Extrait 3**

La marmotte est un animal qui vit dans les montagnes.

Elle se cache dans les rochers ou dans son terrier (trou creusé dans la terre par des animaux).

La marmotte vit en famille, et même parfois en colonie formée de plusieurs familles.

La marmotte est un rongeur.

Comme les souris, la marmotte est un rongeur (elle ronge sa nourriture). Elle mange surtout de l’herbe mais elle se nourrit aussi de vers, de sauterelles et d’œufs d’oiseaux. Pour manger, elle se tient debout sur ses pattes de derrière.

**Extrait 4**

FANNY : Marius, je n'ai pas écouté, mais j'ai entendu.

MARIUS : Tu as entendu que je tiens ma parole... Le bateau s'en va, j'ai ma place à bord et moi je suis ici ! je lave les verres et j'astique le comptoir.

FANNY : Ça prouve que tu es honnête. Eh bien moi aussi, je suis honnête...Je ne suis pas un piège, Marius... Si tu veux partir, tu es libre.

MARIUS : Tu ne penses pas ce que tu dis. C'est maintenant que tu me tends le piège. Tu veux voir ce que je vais faire : eh bien tu le vois : je reste avec toi.

FANNY : J'ai bien réfléchi, Marius. Depuis plus d'un mois, je te regarde et j'ai bien vu que tu regrettes ce qui nous est arrivé, mais que tu restes pour réparer ta faute. Tu n'es responsable de rien : cette faute est mienne, ne t'en charge pas !

**Extrait 5**

Je t'invite à ma fête d'anniversaire qui aura lieu le 6 avril 2014 à partir de 18h00 dans la salle de Trucmuche sur Bidouille. J'espère que tu pourras venir. Réponds- moi avant le 3 mars 2014.

**Extrait 6**

A quoi jouait-il cet enfant ?

Personne n'en sut jamais rien

On le laissait seul dans un coin

Avec un peu de sable blanc

On remarquait bien, certains jours,

Qu'il arquait les bras tels des ailes

Et qu'il regardait loin, très loin,

Comme du sommet d'une tour.

1. ALKHATIB Mohammed, « La cohérence et la cohésion textuelles : problème linguistique ou pédagogique ? », *Didáctica. Lengua y Literatura* ISSN: 1130-0531, vol. 24, p. 45-46, 2012. [↑](#footnote-ref-1)
2. https://www.pulib.sk/web/kniznica/elpub/dokument/Drengubiak1/subor/7.pdf [↑](#footnote-ref-2)
3. ALKHATIB Mohammed, *op. cit.* [↑](#footnote-ref-3)
4. https://laclassedemallory.files.wordpress.com/2017/04/les-types-de-textes.pdf [↑](#footnote-ref-4)